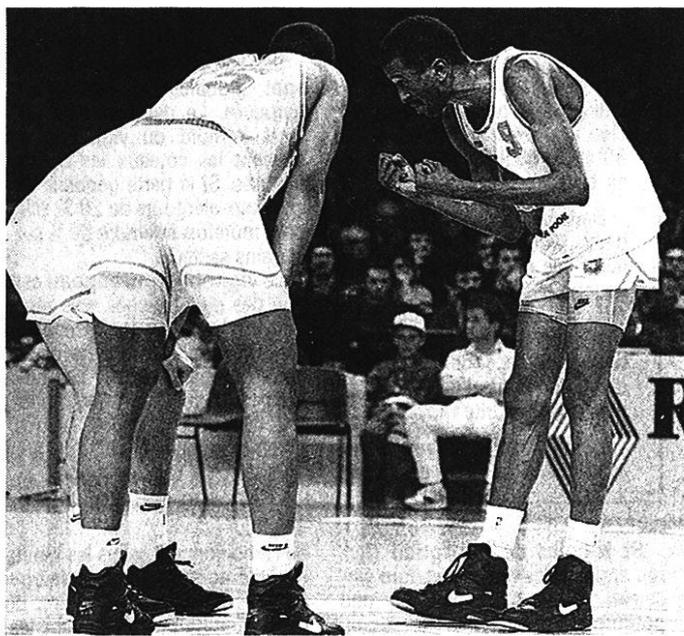


**BASKET-BALL : Coupe Korac (quart de finale retour)****Scavolini Pesaro - Pitch Cholet-Basket, ce soir**

# Un banc d'essai à l'échelle européenne

A Pesaro ce soir, les Choletais remettent leur ouvrage sur le métier. La déception s'est estompée depuis samedi et la défaite face à Limoges. Sur les rives de l'Adriatique, Laurent Buffard et ses joueurs vont tester à l'échelle européenne leurs capacités à réagir mentalement et tactiquement.



Warner et ses partenaires devront avoir un véritable esprit de gagnant

CHOLET. — Laurent Buffard persiste et signe. Hier soir, avant de découvrir pour un entraînement avec son équipe le Palais des sports de Pesaro, il a répété qu'il était en Italie « pour gagner et pour se qualifier ». Attention, l'entraîneur choletais demeure lucide et sait pertinemment que les chances des siens sont infimes. « Peut-être qu'on n'y arrivera pas mais il est indispensable qu'on pénètre sur le terrain avec cet état d'esprit », poursuit-il.

Pas question pour lui, ni ses joueurs, d'endosser la pression d'une rencontre finalement plus importante pour l'ancien champion d'Italie que pour CB. Derrière les poncifs d'usage — « On sera décontracté mais concentré ; ils ont plus à perdre qu'à gagner » —, se cache une réalité évidente. Elle a trait à la volonté des Choletais de se remettre en cause après les deux échecs subis.

## Franchir un palier

« Les enseignements de ces deux défaites, nous les avons tirés », dit encore Laurent Buffard.

Les aménagements nécessaires ont été prévus. Reste à savoir s'ils seront opérationnels dans l'instant. « On ne risque rien à essayer », remarque l'entraîneur choletais. Laurent Buffard raisonne à moyen terme. Hormis les 24 points concédés à l'aller face à Limoges, tous les revers essayés depuis le début de la saison l'ont été sur des écarts minimes (à Saragosse, à Gravelines, à Rome et à

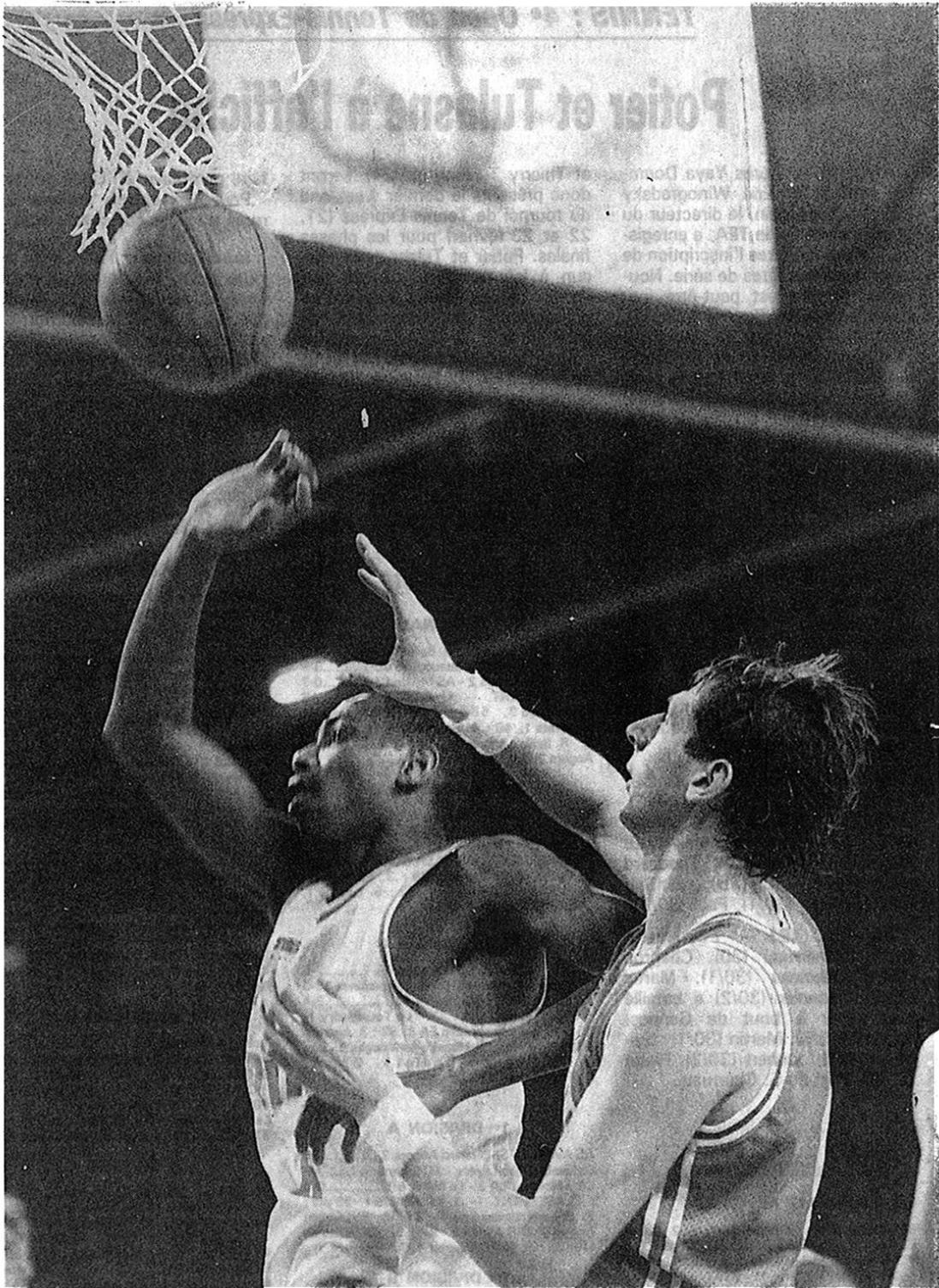
Cholet face à Limoges). « Cela prouve que nous sommes tout près des bons clubs européens et des meilleurs français. Cela nous incite aussi à rechercher en notre sein de nouveaux atouts pour continuer à progresser. »

Le discours est positif, place à la méthode. Ce soir, Cholet Basket mettra ainsi en pratique un dispositif différent de celui de l'aller. « Le « un contre un » pendant 40 minutes, merci ! La fixation sur les deux Américains au risque d'oublier Magnifico, Gracis ou un Grattoni qui avait raté son match aller, c'est terminé », explique encore l'entraîneur choletais. Défensivement, CB tentera donc de limiter la force de pénétration de Scavolini en optant le plus souvent possible pour une zone agressive. « A l'aller, ils n'ont marqué que 12 paniers extérieurs. Il faut stopper l'hémorragie intérieure. »

En attaque enfin, le secteur le plus sensible aux yeux de Laurent Buffard, CB va s'évertuer à plus de mobilité et à offrir des situations de tir à la majorité de ses joueurs. « Si on arrive à mettre en confiance Van Butsele, Allinei et Bilba, on peut déstabiliser Pesaro. »

Assurément, mais pour ce faire, il faudra un grand Cholet. Car il n'est pas dans les habitudes des Italiens de gâcher chez eux ce qu'ils ont bien entamé chez l'adversaire. Avant l'entre-deux initial, Workman et ses équipiers auront la qualification en main. Il sera difficile de la leur arracher.

**G. TUAL**



*Jim Bilba retrouvera Magnifico, une grande figure du basket italien*

## COUPE KORAC : PESARO - CHOLET

# Mission impossible en Romagne

ANGERS. — Battus à l'aller de quatre unités (74-78), les Choletais n'ont même pas eu le bonheur de retrouver le goût de la victoire en championnat. Limoges est passé par là. Mais ce nouveau revers a modifié un peu l'état d'esprit de Laurent Buffard, qui n'a pas admis la démission de certains de ces éléments, samedi. Qui veut un rachat immédiat. Dès ce soir, sur la côte adriatique.

*« Pas question de faire du tourisme. Il nous faut réagir dès ce soir contre Pesaro. En prenant des risques. En tentant. Contre le C.S.P., mes joueurs ont trop subi. Je ne veux plus de ça. »*

De là à dire que Cholet va en Romagne pour la gagne, il y a un pas. Que Buffard, en tant que manager, a franchi. C'est son rôle. Mais il est difficile de suivre. Ce serait oublier avec quelle efficacité les Italiens ont contrôlé le match aller. Ils n'ont jamais été mis hors match, Magnifico et ses partenaires. Ils ont géré, devant une formation choletaise peu à son avantage il est vrai, les quarante minutes sans grosse difficulté. S'appuyant sur les deux Américains, Daye et Woirkman, qui ne purent jamais être véritablement maîtrisés.

Ce serait oublier, également, la puissance physique des Transalpins. La supériorité de leur banc, avec Boni, Zampolini et Grattoni. Il faudrait un Cholet autrement mieux inspiré que dans ses deux dernières sorties pour mettre à mal le finaliste de l'édition 1991. Buffard attend une réaction. Certes. Mais la victoire s'apparente à une mission impossible.

**J.-F. CHARRIER**

### LES ÉQUIPES

**Pesaro :** 4 Workman, 5 Gracis, 6 Magnifico, 7 Boni,

9 Daye, 10 Calbini, 12 Zampolini, 13 Cognolato, 14 Costa, 15 Grattoni.

**Cholet :** 4 Rigaudeau, 5 Coqueran, 6 Bilba, 7 Citadelle, 8 Allinéi, 9 Warner, 10 Van Butsele, 11 John, 14 Zaïre, 15 Lockhart.

## Rome - Racing : les Parisiens y croient

PARIS. — Battu d'un point (70-71) mardi dernier à Paris, le Racing croit réellement en ses chances de victoire — synonyme de qualification — devant les Italiens du Messagero Rome, ce soir sur les bords du Tibre, lors du match retour de quarts de finale de la coupe Korac.

*« Rome nous a battus à Paris, exposait Jean Arida, le directeur de l'équipe parisienne, et chez eux les Italiens risquent de ne pas être assez sur leurs gardes. Si nous sommes capables de faire comme à Athènes, nous serons qualifiés. Nous avons vraiment un bon coup à jouer. »* A condition toutefois que les Parisiens soient beaucoup plus précis et plus efficaces dans leurs tirs que lors de leurs dernières rencontres.

De plus, cet optimisme doit être tempéré par le niveau du championnat italien, bien supérieur à celui de France, et la pression sera importante à la fois sur les joueurs et les arbitres. Les joueurs du Messagero ont de surcroît une aptitude physique supérieure à ceux du Racing si la rencontre devenait plus heurtée. Sans parler de l'expérience des matches difficiles de leur Américain Rick Mahorn...

# Du meilleur Cholet !

Pour effacer les quatre points de l'aller, il faudra des Choletais à leur top.

## A PESARO (Palasport, 20 h 30)

SCAVOLINI PESARO : 4. Workman (1,90 m ; 26 ans ; EU) ; 5. Gracis (1,93 m ; 32 ans) ; 6. Magnifico (2,08 m ; 30 ans) ; 7. Boni (2,04 m ; 28 ans) ; 9. Daye (2 m ; 32 ans ; EU) ; 11. Panichi (2,05 m ; 19 ans) ; 12. Zampolini (2 m ; 35 ans) ; 13. Cognolato (2,04 m ; 22 ans) ; 14. Costa (2,11 m ; 31 ans) ; 15. Grattoni (1,96 m ; 33 ans). Entr. : Alberto Bucci.

PITCH CHOLET BASKET : 4. Rigaudeau (1,97 m ; 20 ans) ; 5. Coquerand (2,07 m ; 22 ans) ; 6. Bilba (2 m ; 24 ans) ; 7. Citadelle (1,96 m ; 21 ans) ; 8. Allinei (1,90 m ; 23 ans) ; 9. Warner (2,03 m ; 30 ans ; EU) ; 10. Van Butsele (2,02 m ; 28 ans) ; 11. John (1,94 m ; 24 ans) ; 14. Zaire (2,06 m ; 23 ans) ; 15. Lockhart (2,02 m ; 23 ans, Bahamas). Entr. : Laurent Buffard.

Arbitres : MM. Kurilic (Youg.), Giohalis (Grèce)

**O**N pourrait formuler la question en se demandant si Cholet se sera remis de son échec en Championnat au moment d'affronter Pesaro dans une partie ouvrant la porte aux demi-finales de la Korac. Laurent Buffard lui-même a abordé le thème après la défaite contre Limoges : « *Mes joueurs avaient la trouille de se mesurer à des adversaires comme ceux-là. C'était déjà vrai contre Pesaro. Mais ils ne sont pas fatigués. Il faut maintenant réagir tout de suite : moins quatre en Italie, c'est jouable.* »

En effet, le débours n'est pas de ceux qui, en basket, condamnent irrémédiablement. En revanche, on peut se demander si, au-delà du contexte des matches à pression où la jeunesse choletaise aurait encore à apprendre, la formation des Mauges n'accuse pas un peu le coup physiquement ces temps-ci.

Warner, dans le tableau comparatif Cholet-Limoges que nous publions samedi, apparaissait avec un temps de jeu moyen de 37 minutes. C'est énorme, et si on relie ce fait au souvenir des saisons précédentes, on peut admettre que l'Américain paye tout simplement ses efforts à ce moment de l'année. Il doit composer avec la durée, mais aussi la répétition des matches difficiles à fort enjeu qui surgissent en enfilade sur le calendrier.

« *Actuellement, on ne trouve qu'un shooteur à chaque fois...* » notait encore Buffard. Entre la bles-

sure de Rigaudeau et un Graylin Warner qui marque un peu le pas, Cholet ne possède effectivement que peu de solutions offensives de remplacement. Lockhart, aussi bon qu'il fut, n'a pu déstabiliser Limoges à lui seul. Face aux grosses cylindrées, on ne peut mettre tous ses œufs dans le même panier.

C'est dire que les joueurs des Mauges vont vraiment devoir se surpasser pour arracher leur qualification ce soir à Pesaro. S'ils s'expriment tous à leur meilleur niveau, ils peuvent créer la surprise. Le mieux serait encore de maîtriser le score d'emblée, histoire de doucher un peu l'ardeur de tifosi qui comptent parmi les plus chauds d'Italie.

Mais ce ne sera pas simple car Workman sera à nouveau là pour dicter le tempo et sous les pan-neaux, c'est un Magnifico en pleine confiance que retrouvera Cholet. Pesaro s'est installé dans une dynamique de succès qu'il a prolongé par une victoire très retentissante (80-76) sur le Trévise de Del Negro et Kukoc.

Si Darren Daye (22 points) fut un élément clé de la victoire, Magnifico (16 points) en fut l'âme. Au point que mardi matin, il n'hésitait pas à confirmer pour nos confrères italiens, visiblement impressionnés par la tenue actuelle de la Scavolini, le triple but de sa saison : « *Championnat, Coupe d'Italie et Korac* ». Cholet est prévenu, Magnifico a trente-deux ans et plus de temps à perdre... — J.-L. T.

## Les équipes

**Pesaro** : Workman (1,88 m), Gracis (1,93 m), Magnifico (2,08 m), Boni (2,04 m), Daye (2 m), Galbini (1,84 m), Zampolini (2 m), Cognolato (2,03 m), Costa (2,11 m), Grattoni (1,96 m). Entraîneur : Bucci.

**Cholet** : Rigaudeau (1,98 m), Coquerand (2,05 m), Bilba (1,98 m), Citadelle (1,96 m), Allinei (1,90 m), Warner (2,02 m), Van Butsele (2,02 m), John (1,94 m), Zaire (2,06 m), Lockhart (2,03 m). Entraîneur : Laurent Buffard.

Arbitres : MM. Kurilic (Yougoslavie) et Giohalis (Grèce).

**Radio et télé.** — La rencontre sera retransmise en direct sur Cholet FM à partir de 20 h 30. Les téléspectateurs câblés de Cholet pourront la suivre en différé à 23 h sur la RAI.

## Les matches retour

Messaggero Rome - Racing Paris..... (71-70)  
Pesaro - Cholet..... (78-74)  
Vitoria - Cantu..... (73-86)  
Valladolid - Zadar..... (95-80)

Coupe Korac (quart de finale retour)

Pesaro - Cholet (100-89)

## Une sortie avec les honneurs

Pesaro s'est logiquement qualifié, hier soir en sa salle, pour les demi-finales de la coupe Korac. Déjà battus à La Meilleraie (74-78), les Choletais ont de nouveau subi la loi d'une équipe italienne autrement complète (100-89). Pour autant, la troupe de Laurent Buffard n'a pas démerité. C'est même avec les honneurs que les Choletais abandonnent la scène européenne.

PESARO (de notre envoyé spécial). — L'exploit n'a pas été au bout du voyage. Cholet-basket n'a pas créé la sensation en venant arracher à Pesaro sa qualification pour les demi-finales de la coupe Korac. Comme au match aller, les hommes de Laurent Buffard ont buté sur un mur italien solide et qui a su jouer de son expérience (100-89).

Une défaite sur une marge assez étroite qui vient confirmer, si besoin était, que cette jeune équipe n'est pas de celles qui « explosent ». Une maigre consolation à laquelle Laurent Buffard se raccrochera peut-être. Elle est à inscrire au chapitre des points positifs de ce match retour.

Tout comme le comportement des extérieurs choletais, en cause dans les revers précédents. « Grealyn a été très présent. Eric John a tenté et réussi un tir à trois points et Bertrand Van Butsele n'a pas hésité à prendre ses responsabilités », s'est ainsi réjoui Laurent Buffard.

### Une cinglante réaction

Une réaction d'orgueil attendue qui propulsa Cholet sur la voie de l'exploit en tout début de match. Une entame sur les chapeaux de roue (7-16 à la 5') qui surprit Alberto Bucci et ses hommes. Une entrée en matière si convaincante qu'on se prit à croire ces Choletais capables d'un formidable coup de maître.

Hélas! Un simple temps mort suffit à remettre Pesaro en selle. La réponse fut cinglante. Cinq minutes durant, les Choletais restèrent sans voix. Comme face à Limoges! Plus qu'il n'en fallait pour propulser Pesaro en tête (25-18 à la 10').

18-2! Plutôt saignante la réponse! « Peut-être que nos neuf points d'avance nous ont fait plus de bien que de mal. C'était, en tout cas, très surprenant, a justifié Laurent Buffard. Le signe que les Italiens n'étaient pas suffisamment concentrés. On a su en profiter. Mais tout s'est subitement déréglé. On a perdu les pédales et on s'est lancé dans un basket farfelu. »

Farfelu? Le qualificatif mérite d'être retenu. Le fait est que les pertes de balle, les approximations collectives, les tirs précipités se sont succédés sous l'effet d'une impressionnante montée en pression de la défense de Pesaro.

### A trois points encore

Après avoir navigué à une dizaine de longueurs (35-25 à la 13' puis 33-45 à la 16') et même

treize points, l'écart maximum du match (49-36 à la 19'), les Choletais se refirent pourtant une santé avant le repos (49-42).

Ils recollèrent même aux basses des Italiens peu après la reprise (55-58 à la 24'). Un sur-saut plein de panache qui déboucha, hélas, sur de nouvelles bévues.

« Il aurait fallu être patient, ne pas se précipiter dans les tirs, garder le ballon au-delà des vingt secondes pour fatiguer les Italiens. On n'a pas su le faire. »

Problème de lucidité et d'expérience! Ainsi les Choletais, tout en restant à portée des Italiens, ne purent jamais combler leur retard. Tenus en respect à quelque cinq ou six points (68-63 à la 29' puis 85-79 à la 37'), ils gaspillèrent toutes les occasions de sauter le pas sur des pertes de balles. Le prix à payer pour une belle pression défensive italienne, sans doute.

Au final, les Choletais, valeureux mais pas constants, ont quitté la coupe Korac (100-89) avec le sentiment qu'il leur reste encore à travailler.

Max FOUGERY.

<b>CHOLET</b>	<b>J</b>	<b>Pts</b>	<b>P2</b>	<b>P3</b>	<b>LF</b>	<b>Rbds</b>	<b>PD</b>	<b>BP</b>	<b>F</b>
Rigaudeau .	26'	7	2/3	1/4		2	2	3	5
Coqueran ...	3'					1		1	1
Bilba .....	33'	11	5/7		1/1	3		4	5
Allinéi .....	26'	6	1/4	0/2	4/4	2	3	3	1
Warner .....	40'	24	3/4	5/14	3/4	10	3	3	4
Van Butsele	22'	11	2/5	1/1	4/5	3		1	1
John .....	7'	3		1/3					1
Zaire .....	6'								
Lockart .....	37'	27	11/15		4/9	13	2	3	4
<b>TOTAL .....</b>	<b>200</b>	<b>89</b>	<b>24/38</b>	<b>8/24</b>	<b>16/23</b>	<b>34</b>	<b>10</b>	<b>18</b>	<b>22</b>

**2 joueurs éliminés : Rigaudeau (38') et Bilba (40').**

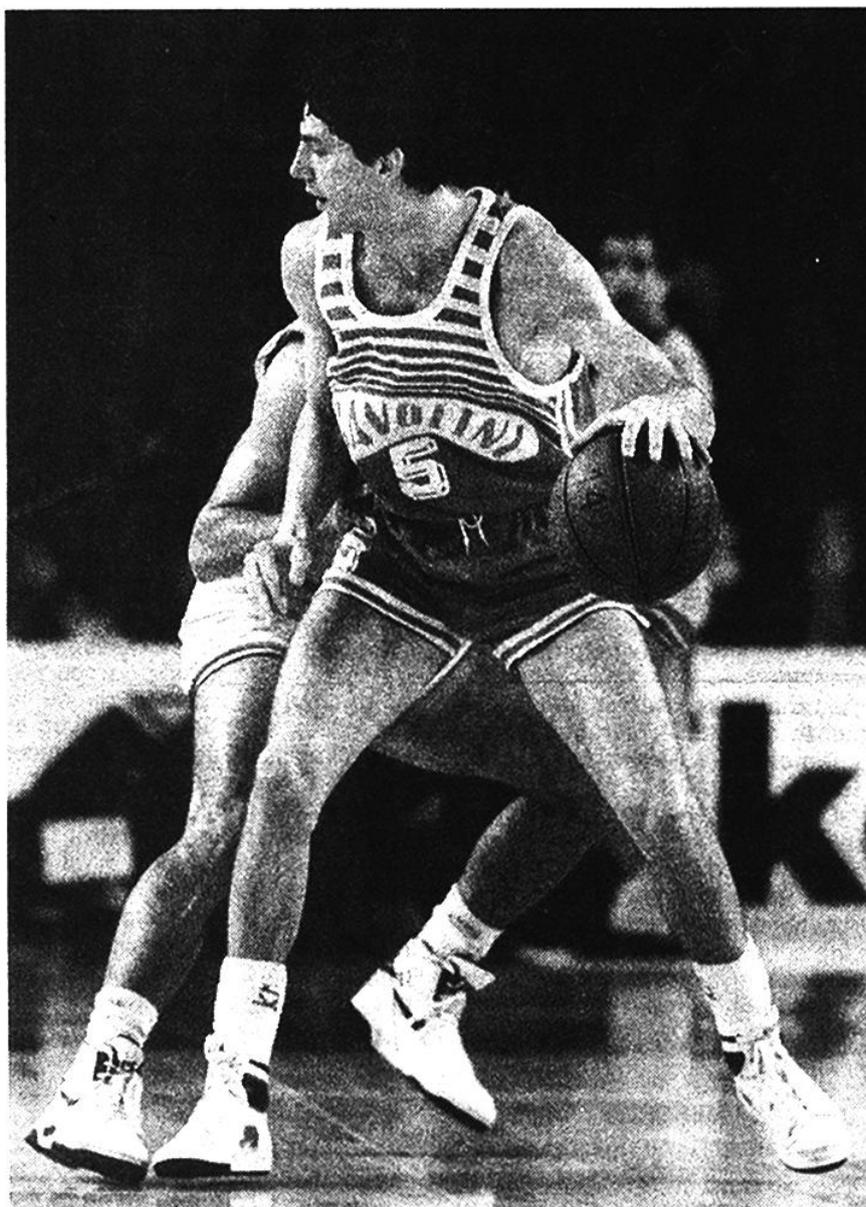
<b>PESARO</b>	<b>J</b>	<b>Pts</b>	<b>P2</b>	<b>P3</b>	<b>LF</b>	<b>Rbds</b>	<b>PD</b>	<b>BP</b>	<b>F</b>
Workman ...	33'	15	1/2	2/3	7/9	5	4	3	3
Gracis .....	32'	13	5/9	0/1	3/4	3	1	4	3
Magnifico ...	30'	18	9/12			4	1	3	1
Boni .....	12'	4	2/3			2		1	5
Daye .....	33'	19	8/11		3/5	5	7	1	3
Zampolini ..	13'	6	2/2		2/2	4			1
Costa .....	27'	9	4/7		1/1	3		1	4
Grattoni .....	20'	16	7/9	0/3	2/4	5	1	1	3
<b>TOTAL .....</b>	<b>200'</b>	<b>100</b>	<b>38/55</b>	<b>2/7</b>	<b>18/25</b>	<b>31</b>	<b>14</b>	<b>14</b>	<b>23</b>

**1 joueur éliminé : Boni (29').**

Arbitres : MM. Kurilic (Yougoslavie) et Giohalis (Grèce).  
5 000 spectateurs environ.



*Darren Daye et Grealyn Warner : deux des principaux acteurs de cette rencontre. Si le Choletais inscrit plus de points que son adversaire, Daye, quant à lui, pèse plus sur le match.*



*Gracis alterna parfaitement avec l'autre meneur qu'est Woorkman lorsque ce dernier éprouva le besoin de souffler un peu : une autre des forces de cette équipe de pesaro. (Photos Catherine ROCHER)*

### Les quarts

PESARO (Ital.) - Cholet .....	(78-74)	100 - 89
MESSAGGERO Rome (Ital.) - Racing Paris .....	(71-70)	80 - 72
VALLADOLID (Esp.) Zadar (Croatie) .....	(95-80)	83 - 91
Vitoria (Esp.) - CANTU (Ital.) .....	(73-86)	77 - 78

Les clubs en majuscules sont qualifiés pour les demi-finales qui auront lieu les 19 et 26 février.

**Scavolini Pesaro - Pitch Cholet-Basket : 100-89**

# Le réalisme italien a payé

**Comme prévu, Cholet a subi hier soir sa troisième défaite consécutive en une semaine, la quatrième en quatre confrontations avec Pesaro. L'équipe des Mauges a fait front, mais elle manqua de lucidité dans les moments critiques. En demi-finale, Pesaro rencontrera Cantu.**

**PESARO** (de notre envoyé spécial). — L'aventure européenne de Cholet-Basket s'est arrêté hier sur les rives de l'Adriatique. *« Pas de regret dans la mesure où on a dépassé nos objectifs en accédant aux quarts de finale. Contre les grosses équipes auxquelles nous nous sommes frottés, nous n'avons jamais pris de raclée. Il faut en tirer profit maintenant en championnat ».*

Sur le coup de 22 heures hier soir, Laurent Buffard avait déjà en tête la rencontre de vendredi à Lyon.

Faut-il en déduire qu'il tirait un trait définitif sur la dernière rencontre européenne de la saison ? Pas tout à fait ! Sous un apparent détachement, l'entraîneur choletais maugréait contre les erreurs qui avaient interdit à ses joueurs de défendre plus avant leurs chances en Italie. *« Plusieurs fois, on est en mesure de revenir à deux points, voire d'égaliser. Malheureusement, on tombe alors dans un basket farfelu, qui sert les intérêts de nos adversaires ! ».*

C'est donc sur un sentiment d'inachevé que CB a quitté la compétition européenne. Somme

toute, il y a une logique dans ce constat. Si Cholet est en pleine reconstruction, Pesaro aligne une formation d'expérience. Celle-ci, comme à l'aller, a payé hier soir.

C'est dans cette expérience que Scavolini, qui avait entamé la partie sur un mode un peu trop décontracté, a puisé pour se remettre dans le match. En s'appuyant une fois de plus sur sa défense qui prit de court les Choletais. En trouvant encore en Magnifico, les assurances intérieures pour semer le doute dans les esprits visiteurs.

Une fois remis en selle, Scavolini ne lâcha plus le morceau. Il disposait hier soir d'une palette d'atouts suffisants pour tenir CB à l'écart. Il suffit de composer les marques des deux matches pour s'en apercevoir. Dans les Mauges, Pesaro avait bâti son succès sur la réussite de quatre joueurs. Chez lui, Scavolini s'est reposé sur huit scoreurs. A l'évidence, cette équipe possède un fond de jeu assez accompli pour trouver des parades à tous les types d'opposition.

Si l'on excepte les bourdes offensives et les quelques oublis défensifs qui ont valu à CB de se

retirer avec un débours supérieur à l'équipe des forces en présence, on peut estimer qu'il n'a pas forcément perdu son temps dans les marches.

Warner s'est défait du complexe Daye qui le poursuivait depuis deux ans, Rigauveau a confirmé son retour en forme (Workman en fit les frais sur une passe d'armes homérique) et Lockhart a fait valoir son tempérament de feu au rebond. Enfin, Coqueran connut une séquence défensive positive face à Magnifico. Bref, CB s'est retiré la tête haute d'un match où il a retrouvé des raisons d'espérer. A condition qu'il se mette une bonne fois dans la tête que le basket n'est jamais aussi efficace que lorsqu'il est pratiqué simplement. Sur ce plan, Pesaro, avec son statut d'équipe accomplie, peut lui servir de modèle.

**Gérard TUAL.**

## FICHE TECHNIQUE

### PESARO

62 % aux tirs. 72 % aux lancers francs.

Boni éliminé (29').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
WORKMAN....	15	1/1	2/5	7/9	1	4		3	4	6	3	33
GRACIS.....	13	5/8	0/1	3/4		3			1	6	3	32
MAGNIFICO....	18	9/12	/	/	3	1	1	4	1	1	1	30
BONI.....	4	2/3	/	/		2		1			5	12
DAYE.....	19	8/13	/	3/5	3	2		1	7	3	3	33
ZAMPOLINI....	6	2/2	/	2/2	2	2					1	13
COSTA.....	9	4/7	/	1/1	1	1	1	1	1	4	2	27
GRATTONI....	16	7/9	0/3	2/4	2	3		1	3	3	20	
<b>Total.....</b>	<b>100</b>	<b>38/55</b>	<b>2/9</b>	<b>18/25</b>	<b>12</b>	<b>18</b>	<b>2</b>	<b>11</b>	<b>14</b>	<b>20</b>	<b>23</b>	<b>200</b>

### CHOLET-BASKET

55 % aux tirs, 73 % aux lancers francs.

Rigaudeau (38') et Bilba (40') éliminés. Intentionnelle à Lockhart (31').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU...	7	2/3	1/3	/	1	1		4	4	3	5	26
COQUERAND..		/	/	/			1	1			1	3
BILBA.....	11	5/7	/	1/1		2		4	2	5	33	
ALLINÉ.....	6	1/5	0/1	4/4	1	1		2	3	1	1	26
WARNER.....	24	3/4	5/14	3/4	4	6		2	3	4	40	
VAN BUTSELE..	11	2/3	1/1	4/5		1		2	2	1	22	
JOHN.....	3	/	1/1	/				1		1	7	
ZAÏRE.....		/	/	/							6	
LOCKHART....	27	11/16	/	5/9	5	8	1	5	2	2	4	37
<b>Total.....</b>	<b>89</b>	<b>24/38</b>	<b>8/20</b>	<b>17/23</b>	<b>11</b>	<b>19</b>	<b>2</b>	<b>21</b>	<b>12</b>	<b>10</b>	<b>22</b>	<b>200</b>

Arbitres : MM. Kurilic (You.) et Giohalis (Grèce.).  
6000 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

## Le film du match

Les gradins du Palais des Sports sont remplis. Seuls restent libres les rangs d'escalier. Devant près de 6.000 spectateurs, l'entre-deux initial met aux prises Rigaudeau, Van Butsele, Warner, Bilba et Lockhart d'un côté, Workman, Gracis, Daye, Magnifico et Costa de l'autre.

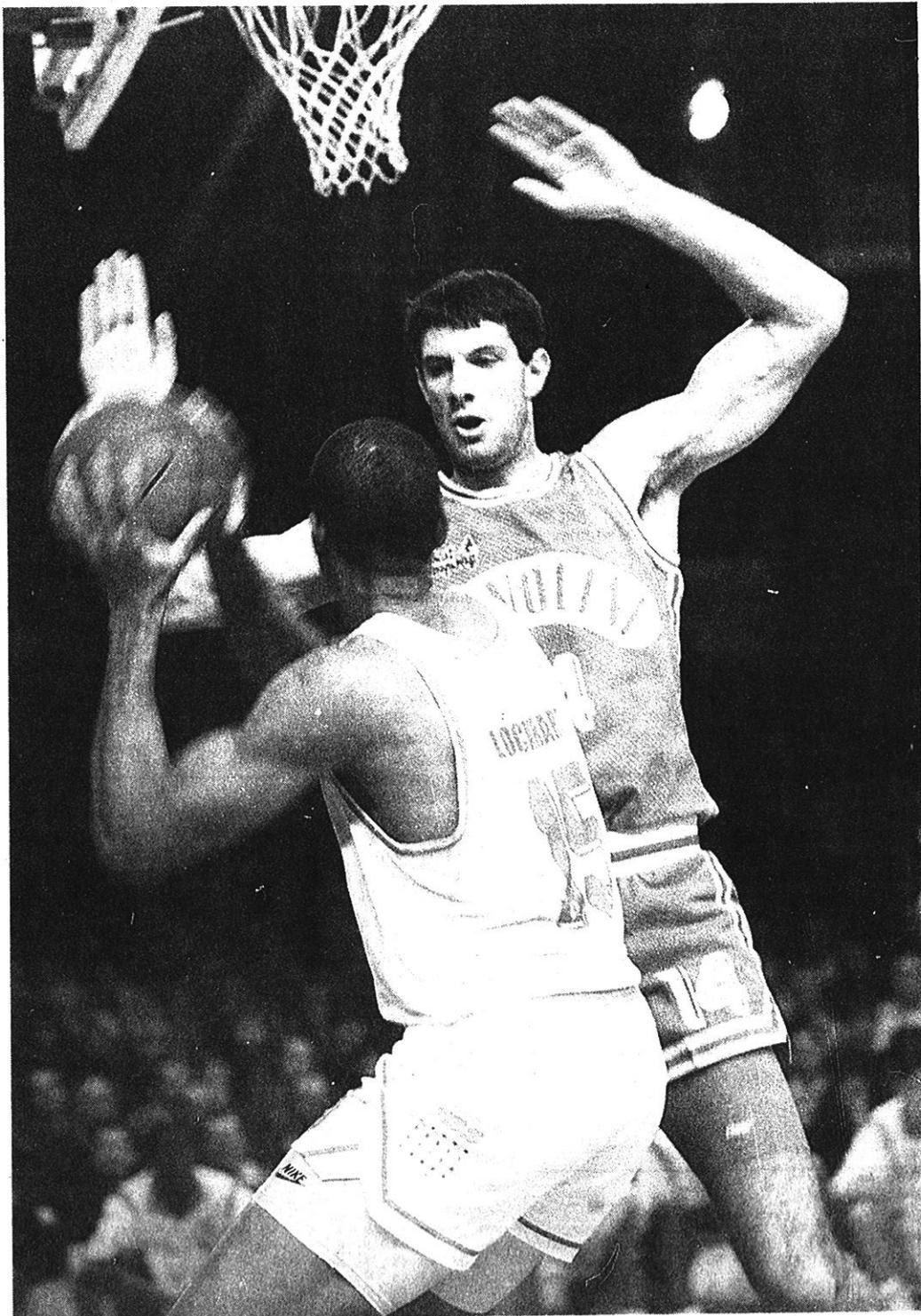
16-7 (5') : avec neuf points d'avance, CB s'est construit un bonus de cinq unités par rapport à l'aller. L'adresse est au rendez-vous, en particulier chez Warner (2 paniers consécutifs à 3 points).

18-25 (10') : Cholet doit déchanter. Un méchant 18-2 est venu casser son bel élan. Le temps mort de Bucci à la 5' a permis à Scavolini de recadrer son jeu défensif. La « match up » adoptée alors a causé des ravages dans les rangs d'une attaque choletaise privée de positions de tir. En attaque posée, Scavolini profite des positions préférentielles de Magnifico puis de l'entrée tonitruante de Grattoni.

42-49 (20') : CB a compté jusqu'à treize points de retard (36-49, 19') devant une formation italienne complète dans tous les secteurs. Toutefois, six points consécutifs de Lockhart dans la dernière minute ont remis CB en selle.

65-77 (32') : impossible de remettre en cause la maîtrise de Pesaro sur le jeu. CB effectue de louables efforts mais en perd les bénéfiques sur des erreurs grossières. C'est ainsi que Bilba annule un panier de Lockhart en le smashant dans sa phase descendante. En face, Pesaro tire profit de toutes les occasions : une intentionnelle de Lockhart permet à Workman et Daye de repousser CB à 12 longueurs.

89-100 (40') : le réalisme et la qualité du jeu italien ont eu raison d'un Cholet Basket trop naïf pour ce genre d'opposition. A une minute du terme, les hommes de Buffard, malgré l'élimination de Rigaudeau à la 38', étaient encore à 6 longueurs (87-93). Mais une dernière accélération de Pesaro a creusé l'écart pour le porter à 11 longueurs, conséquence des pertes de balles locales.



*Lockhart n'a pas fait de complexe face à Costa*

## COUPE KORAC

# Cholet éliminé

**Coupe Korac, quarts de finale, (match retour).** — A Pesaro, Scavolini Pesaro (Ita.) bat Cholet 100 à 89 (49-42).

Scavolini Pesaro qualifié (aller: Cholet 74 - Scavolini Pesaro 78).

**Marqueurs.** — Pesaro: Workman (15), Gracis (13), Magnifico (18), Boni (4), Daye (19), Zampolini (6), Costa (9), Grattoni (16).

Cholet: Rigaudeau (7), Bilba (11), Allinei (6), Warner (24), Van Bustele (11), John (3), Lockhart (27).

Déjà victorieux au match aller (78-74), à Cholet, le club italien de Pesaro n'a pas laissé échapper sa qualification pour les demi-finales, en s'imposant dans sa salle à nouveau aux dépens de Cholet.

En demi-finales, les Italiens affronteront leurs compatriotes de Cantu.

Pourtant l'équipe française, bien emmenée par son remarquable américain Warner, d'une adresse insolente, s'était assuré un certain avantage initial, menant 16 à 7 après cinq minutes de jeu. Mais Pesaro, sentant le danger, resserrait davantage sa défense et grignotait son retard pour passer en tête à la pause, atteinte sur le score de 49-42.

En seconde période, les Italiens contrôlaient bien la partie, résistant au retour de Cholet, qui revenait à trois points (55-58) à six minutes de la fin, sans parvenir toutefois à renverser la situation.

**Coupe Korac (quarts de finale, match retour).** — A Rome, Messagero Rome (Ita.) bat Racing Paris (Fra.) 80 à 72 (41-38).

Messagero Rome qualifié (aller: Racing Paris 70 - Messagero Rome 71)

## COUPE KORAC (Quart de finale retour)

### PESARO - CHOLET : 100-89

## Cholet s'est livré avec cœur, mais sans jamais pouvoir déstabiliser un remarquable ensemble transalpin.

#### \*PESARO b. CHOLET : 100-89 (49-42)

PESARO : 40 pan. sur 64 tirs (dont 2 sur 9 à 3 pts) ; 18 l.f. sur 25 ; 31 rebonds (Workman, Daye et Grattoni, 5) ; 14 passes décisives (Daye 7) ; 12 balles perdues ; 23 ftes, un joueur éliminé : Boni (29\*).

Cinq de départ : WORKMAN (15), GRACIS (13), MAGNIFICO (18), DAYE (19), COSTA (9) ; puis BONI (4), ZAMPOLINI (6), GRATTONI (16).

CHOLET : 32 pan. sur 58 tirs (dont 8 sur 20 à 3 pts) ; 17 l.f. sur 23 ; 30 rebonds (Lockhart 13) ; 10 passes décisives (Allinei et Warner, 3) ; 21 balles perdues ; 22 ftes ; 2 joueurs éliminés : Rigaudeau (38\*), Bilba (40\*).

Cinq de départ : RIGAUDEAU (7), BILBA (11), WARNER (24), VAN BUTSELE (11), LOCKHART (27) ; puis Coquerand, Allinei (6), John (3), Zaire. Arbitres : MM. Kurilic (Youg.) et Giohalis (Gr.) ; environ 6 000 spectateurs.

#### De notre envoyé spécial à Pesaro Jean-Luc THOMAS

L n'y a pas eu de miracle. A l'exception du tout début de rencontre, jamais la jeune garde choletaise ne s'est trouvée, hier soir, en position de qualifiable pour les demi-finales. On reconnaîtra à Rigaudeau et à ses partenaires de s'être battus avec beaucoup de cœur jusqu'au bout, quitte à s'offrir aux contres adverses dans les dernières minutes, mais ils sont tombés sur une formation transalpine extrêmement sereine et complète, tant dans l'équilibre de ses postes que dans sa profondeur de banc.

Cholet, à l'inverse, n'a survécu offensivement que grâce au ren-

dement de sa doublette américaine, et si ses remplaçants, à l'image d'un Coquerand très ardent en défense au deuxième acte, ont tenté de discipliner leurs efforts, ils n'ont jamais pu contester vraiment la domination de Pesaro.

« L'enfer rouge et blanc ! » proclamait la célèbre banderolle des tifosi de Pesaro. Mais — ironie — entre le blanc des maillots italiens et le rouge des maillots choletais, on put se demander qui promettait l'enfer à qui ?...

En vérité, ce fut même Cholet qui se prit pour le diable, piquant aux fesses son rival par l'entremise d'un 12-2 très saignant, le portant confortablement en tête du débat (16-7, 5\*). Rigaudeau, aux manettes, avait trouvé un Van Bustele bien dans le ton et un

Warner quasi diaphane à force d'être affûté, mais pas maladroït du tout.

Que n'avaient-ils fait là les pauvres Choletais ? Magnifico et les siens prirent cela comme un crime de lèse-Scavolini. Et alors, leur défense parla : une individuelle dure sur l'homme, mais d'une parfaite intelligence, avec des aides impeccables, des prises à deux étouffantes, refoulant souvent le porteur du ballon vers la ligne médiane.

Ça « piégeait » à l'intérieur, ça guettait dans les intervalles, ça donna de bons ballons de contre à Workman et Gracis, et de multiples occasions à Magnifico de faire admirer sa redoutable efficacité actuelle dans le jeu placé. Bilan : un 12-0 retournant totalement le leadership de la partie (27-18 à la 11\*) et contraignant les Choletais à courir derrière le score, sans même parler de la qualif.

De plus, Bucci, tout en ouvrant généreusement son banc, ne vit jamais l'efficacité des siens se déliter. Au contraire, les Grattoni, Zampolini, se glissèrent dans la sarabande avec aisance, et Pesaro se projeta jusqu'à treize longueurs devant (49-36, 19\*), avant que Cholet ne sorte un peu

la tête de l'eau au repos (49-42), non sans une certaine réussite.

A deux reprises au second acte, on put croire à un retour choletais : 55-58 à la 25\*, puis 65-70 à la 30\*, mais c'était un peu illusoire tant Pesaro semblait, comme on dit, en garder sous le pied. Et lorsque Lockhart, très remuant dans ce second acte, vit tomber sa quatrième faute après avoir dû concéder, auparavant, une « intentionnelle » qui relança les Italiens à l'entame de la 32\* (77-65), on comprit que le cours des choses ne pourrait s'inverser.

A quatre minutes du terme, Laurent Buffard réclama un press. Tout Cholet se remobilisa dans un dernier effort. Crânement, Rigaudeau défia encore Workman, mais l'expérience, la maîtrise avaient déjà parlé.

*Tout comme son équipier Workman, l'Italien Gracis trouve de belles occasions de contre pour repousser Cholet.*  
(Photo P. ALLÉE)

## Sous les paniers

### **LE BASKET DES GRANDEURS.**

— En d'autres lieux, on serait tenté de parler de folie des grandeurs. Mais en Italie, le basket vit sur un grand pied. Ainsi Pesaro se prépare-t-il une splendide salle de quelque 15 000 places qui, sur le plan architectural, rappellera celle de Pau. La contribution du club à l'édification de cette salle se limitera aux sièges et au parquet. Livraison dans dix-huit mois. Pour la prochaine visite de Cholet, peut-être ?

### **BROUILLARD INQUIÉTANT.**

— Tout le nord de l'Italie nage en plein brouillard depuis quelques jours. Hier, la circulation aérienne a été perturbée et quelques journalistes français qui avaient prévu de rallier Pesaro en fin de matinée ne sont arrivés qu'une heure et demie avant le coup d'envoi. Le brouillard avait provoqué un accident, à l'origine d'une embouteil-

lage monstre entre Bologne et Rimini.

Les Choletais doivent, en principe, décoller de Rimini ce matin à 7 h 15. Si le brouillard s'est levé.

**DIRECTION LYON.** — Laurent Buffard et ses hommes ne seront pas de retour à Cholet avant dimanche matin. Après une escale à Rome, les Choletais doivent rejoindre Lyon cet après-midi. Demain soir, ils y affrontent la CRO Lyon en match avancé.

**BUFFARD INTERVENANT.** — A l'occasion de la venue de Cholet à Antibes, le conseiller technique régional a mis sur pied un week-end de travail pour tous les entraîneurs et techniciens des régions Rhône-Alpes et Provence-Côte d'azur. Francis Jordane, Laurent Buffard et Jacques Monclar animeront ce « clinic ».

## **Echos**

**PALAIS DES SPORTS.** — Il y a deux ans, lors de la première visite de Cholet-basket chez le double champion d'Italie, le projet de construction d'un nouveau Palais des Sports était au centre des conversations à Pesaro. Cette fois, il a pris corps : les fondations en sont sorties de terre et la salle qui rappellera celle de Pau, sera achevée en 1993. Le financement du bâtiment est pris en charge par la ville. Quant au club de Pesaro, il fournira le parquet et les 8.500 sièges !

**AFFICHE.** — Revenu à un point du duo de leader, Scavolin Pesaro compte sur la prochaine journée pour en rejoindre l'un des deux. Samedi, en effet, Bologne et Milan, les leaders en question, seront directement aux prises. Scavolini par contre se déplacera à Pavie où il semble en mesure de s'imposer. Gare à Oscar Schmidt cependant : le Brésilien est toujours le meilleur marqueur du championnat italien !

Enfin, dans quinze jours, la venue de Milan à Pesaro sera le centre d'attraction de la première partie du championnat d'Italie.

## **COUPE KORAC**

### **Quarts de finale retour**

**Pesaro (Ita) - Cholet (Fra)** .....100-89 (78-74)  
**Messaggero Rome (Ita) - Racing Paris (Fra)** .....80-72 (71-70)  
**Valladolid (Esp) - Zadar (Cro/You)** .....83-91 (95-80)  
**Vitoria (Esp) - Cantu (Ita)** .....77-78 (73-86)

### **1/2 finales (aller 19-2 retour 26-2)**

**Match A :** Cantu - Pesaro.

**Match B :** Messaggero Rome - Valladolid.

### **Finale (aller 11-3 retour 18-3)**

Gagnant du match A - gagnant du match B (retour chez B).